
M A N U S C R I T

LE COUPLE DE SOLES

de Li Yu

Traduit du chinois par Marie-Thérèse Brouillet Lambert

cote : CHN93D112

Date/année d'écriture de la pièce : 1661

Date/année de traduction de la pièce : 1992

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

ACTE 1 ORIGINES

Un seul personnage (1)

Air: Lian qin e

Die lian hua

Le personnage monte sur scène et chante: Cela fait bien des années que l'on a enfreint les lois de la prosodie. Le spectateur cherche partout des oeuvres vraiment originales, mais, une pièce à l'intérieur d'une pièce, cela ne s'est encore jamais vu. Ses recherches seront vaines, malgré tous ses efforts.

Air: Yi qin e

Le répertoire du "Jardin des Poiriers"(2), les troupes le reprennent toujours; son véritable aspect n'est pas perdu, le fut-il jamais ? Un jeune premier, une héroïne, cela forme naturellement un beau couple.

Air: Qin lou meng

Yi qin e

On frappe légèrement les cliquettes en bois de santal; des robes irisées comme nuages au crépuscule (3) tournent lentement. Cette pièce ne ressemble à aucune autre. Le héros est un homme de coeur, l'héroïne, une femme fidèle. Ils vont être incarnés par les acteurs de notre petite troupe.

Air: Ru meng ling

Cette pièce va vous émouvoir, oui, elle vous émouvra. La musique y est en harmonie avec la vertu.

Air: Shuang yu bi mu you chun shui

Yu jia ao

L'héroïne, Mademoiselle Liu, est prodigieusement belle. En la voyant, Monsieur Tan, le héros, en tombe éperdument amoureux. Ils se fiancent sans mettre personne dans la confidence. Hélas, ils sont victimes de la mère de Mademoiselle Liu qui, attirée par l'argent décide de marier sa fille à quelqu'un d'autre.

Air: Mo yu er

On a joué "L'épingle à cheveux"(4); c'est l'histoire d'une femme qui se jette dans l'eau et s'y noie volontairement. Difficile de juger de la capacité du Ciel à accomplir des miracles ! Pourtant, il protège et sauve les héros de notre pièce en les faisant tomber dans les filets d'un haut personnage qui les réunit.

Air: Yu you chun shui

Celui qui est couvert d'honneurs voit parfois ses bontés attirer la haine et, s'il applique les lois du pays, il doit souvent réprimer ses sentiments personnels. Après avoir narré toutes sortes de dangers, cette pièce enfin se termine.

POEME FINAL

Tan Chuyü est amoureux; il est épris jusqu'à la moëlle.
Liu Miaogu suit son engagement jusqu'à se jeter dans les flots.
Ping Lan hou(5) les protège; il les sauve et les réunit.
Le pêcheur Mu les soutient; il les épaula jusqu'au bout.

ACTE 2

LES OREILLES TINTENT

LES PERSONNAGES:

Tan Chuyu (sheng)

Hommes (wai, fujing)

Femmes (laodan, chou)

Une adolescente (xiaodan)

Un bonze (jing)

Les deux amis de Tan Chuyu (mo, xiaosheng)

Air : Man ting fang

Le héros, habillé en jeune lettré et portant la coiffe souple (6) entre sur scène: Dans le ciel, il y a des dieux errants et sur la terre, des vagabonds qui ne savent où est leur maison. Moi, qui suis pauvre, je vis entre ciel et terre; j'aime mieux m'en aller et me nourrir du vent et de la neige dans une autre contrée: parents et amis ont le coeur fier et ne feraient qu'ajouter à ma douleur. Je vis seul, sans compagne et mes belles années s'écoulaient en vain.

Air: Hua tang chun

De nouvelles fleurs s'ouvrent partout sur les branches tournées vers le soleil. Je vis à l'écart de tout et suis le seul à saluer le printemps avec retard; le ciel est comme les gens: il flatte les importants; on ne peut dire qu'il soit juste; la richesse et la notoriété viennent tôt ou tard, à son gré. Quand un couple ne s'accorde pas, c'est un malheur. Mais si un homme est amoureux fou d'une jolie femme, pourquoi la mère de la jeune fille serait-elle avare de celle qui est son bien ? Je m'appelle Tan chuyu. Mon prénom d'enfance est Shiheng. Je suis originaire de Xianyang(7). Mon savoir est vaste; pourtant "la pauvreté transperce mes os". Je suis issu d'une illustre famille, mais j'ai honte d'en parler, car de ma parenté très considérée, je ne veux dépendre. Depuis ma plus tendre enfance, on me considère comme un enfant prodige. Tout jeune, j'avais déjà les connaissances d'un génie et j'ai acquis une réputation si grande qu'elle s'étend à tout le pays. J'ai beaucoup de mémoire et les livres que j'ai lus sont comme des amis de longue date que j'ai plaisir à retrouver. Mon talent est unique; j'écris avec génie comme si je possédais les secrets des dieux.

Hélas, mes parents sont morts très tôt; je n'ai pas de frère et il me semble que, soudain, le monde se glace; les amis et les proches de mon pays natal voient ma pauvreté; je ne puis éviter leur regard. Ils me méprisent. Voilà pourquoi j'ai quitté mon pays et me suis mis à voyager. Je voulais étudier à la manière de Tai shi gong(8) qui avait pour maîtres et amis les montagnes célèbres et les plus grands fleuves. Afin que mes oeuvres coulent librement, je cultive en mon coeur l'esprit libre de l'infini. Je voyage sans cesse dans le Jiangsu et dans le Zhejiang(9). Je participe à des travaux d'édition; je vends articles et poèmes. Avec ces quelques subsides...c'est à peine si je peux vivre.

J'ai déjà vingt ans et ne suis pas encore marié. Je vis comme une âme en peine, entouré de gens qui ne me comprennent pas. Ceux-ci se contentent de répéter que sans argent, je ne peux trouver un parti. Ils ignorent que ce n'est pas avec de l'or que je trouverai une compagne. Et je ne me vante pas quand je dis qu'il me faut trouver la plus belle du monde, sinon, comment s'accorderait-elle avec le génie du siècle? Mais j'aurai sûrement du mal à la rencontrer.

Air: Ying sheng xue hua mei

(Huang ying er)

Le caroubier(10) attend le roseau qui poussera à ses pieds; ce n'est pas sans arrière pensée que je m'appuie à la balustrade;

je songe à la liane charmante qui viendra sûrement se suspendre à mes branches. Il faut savoir que si l'on dépense beaucoup d'argent pour épouser une femme, alors, c'est qu'il ne s'agit pas, assurément d'une personne remarquable, car si une femme supérieure rencontre un homme de talent, ils ne parleront pas d'argent. On ne pensera même pas au premier fil(11) de la dot; et même, qu'il y en ait une ou non, qu'importe! Voilà pourquoi on dit que les choses difficiles à obtenir sont des trésors inestimables. Est-il un vrai trésor au monde dont on puisse donner la valeur? (il chante) Si l'on rassemble les objets précieux d'une maison pour constituer une dot et que l'on parvienne à amasser mille pièces d'or, on arrête la valeur de la jeune fille à ce chiffre!

Air: Hua mei xu

Ce n'est pas que je me vante d'avoir talent et renom, mais, c'est sûr qu'il se trouvera bien une femme de coeur pour épouser l'homme pauvre et esseulé que je suis.

Je viens d'arriver à Sanqu pour voir la montagne Ke et admirer la paysage des Neuf Dragons(12). On dit que beaucoup d'actrices s'y produisent en plein air. Ce matin, quelques amis m'ont prié de les accompagner au spectacle; comme j'ai encore un article à terminer, je leur ai conseillé de partir devant. Quand je l'aurai terminé, j'irai faire un tour au spectacle, leur ai-je dit. (Il se prépare à partir)

Air: Ying zu dai feng shu

Huang ying er

Je ferme le battant de la fenêtre. Chez moi, il n'y a que les "trésors du lettré"(13); c'est là toute ma fortune. C'est sûr que le voleur, s'il entre dans ma maison, en repartira bredouille; laissons donc la porte ouverte; qu'il fasse ce qu'il veut, je m'en vais, le coeur léger.

(Des coulisses, on applaudit une pièce)

Air: Yi feng shu

Le bruit est plus assourdissant que le bourdonnement des abeilles; dans le feu des louanges fusent quelques bavardages.

Tan: Comme la pièce est terminée, des spectateurs rentrent chez eux. Il vaut mieux que je me mette sur le côté et les laisse passer. (Il s'écarte du chemin)

AIR : Bu shi lu

(Un personnage masculin joue le rôle d'un homme, un personnage secondaire en vieille femme, un clown en femme, un personnage féminin secondaire en adolescente, un visage peint en bonze. Ils montent sur scène en criant et en se bousculant.)

Ensemble, ils chantent: on se bouscule, on fait du bruit; le riche et le pauvre, l'homme et la femme sont mêlés: bien malin qui pourrait les distinguer!

(L'homme regarde à la dérobée la vieille femme)

La vieille femme: Pourquoi n'avances-tu pas et me regardes-tu avec tant d'insistance ?

(elle chante) Tu cherches des ennuis ?

L'homme: Ce n'est pas que j'aie le coeur à te regarder! (il chante) Mais dans cette bousculade, il me vient des idées .Un homme et une adolescente marchent derrière l'homme et la vieille femme; ils se moquent d'eux.)

L'adolescente: Eloigne-toi un peu; ne me colle pas tant et arrête de profiter de la situation.

(elle chante) Ne t'excites pas tant!

L'homme: Je vois que tu n'arrives pas à avancer, alors, je te pousse comme une voiture. Tu dis que j'ai de mauvaises intentions.

(il chante) Et si tu n'avances pas, c'est que tu n'as pas de guide! Naturellement, tu as besoin d'un homme à la barre.

(Le bonze ramasse une chaussure de femme et la cache dans sa manche pour la soustraire aux regards).

La femme: Tout le monde se bouscule; on a marché sur ma chaussure. Il faut que je la remette. (Elle baisse la tête et s'écrie) Malheur! Ma chaussure a disparu. Aidez-moi tous à la chercher !

(Tous cherchent la chaussure; le bonze regarde la femme en riant)

Tous: C'est ce fourbe d'âne chauve(14) qui a fait le coup! C'est toi qui l'a trouvée, c'est sûr! Montre vite la chaussure!

le bonze: Je ne l'ai pas trouvée.

Tous: Tu ne l'as pas trouvée ? On va te fouiller ! (En le fouillant, ils découvrent la chaussure) Et ça, ce n'est pas

une chaussure ? Toi, l'âne chauve, en plein jour, tu profites de la foule pour jouer un tour à une femme...C'est vraiment odieux! Venez tous tuer cet âne ! (Ils le font tomber).

Le bonze hurle: Arrêtez! J'ai besoin de cette chaussure; voilà pourquoi je ne voulais pas la lui rendre !

Tous: Et pour quoi faire ? lâchons-le! Explique-nous ! (Ils le libèrent) Pourquoi en as-tu besoin ?

Le bonze: Il n'y a pas trente six utilisations. Quand j'aurai contemplé le mur pendant neuf ans, je mettrai la chaussure sur ma canne pour aller plus vite au ciel (15)! (Il part précipitamment; la femme enfile sa chaussure).

Tous: Si nous n'avions pas été là pour retrouver ton soulier, comment serais-tu rentrée chez toi ?

La femme: Je n'ai aucune crainte là-dessus; si je n'avais pas retrouvé ma chaussure, c'est cet âne chauve qui m'aurait portée chez moi. (elle chante) Je suis fatiguée et je comptais vraiment sur cet âne pour me ramener. Qui sait ? Hélas, une monture de perdue, oui, une monture de perdue(16) !

(Tout le monde quitte la scène)

Tan Chuyü se moque d'eux: Ces hommes et ces femmes ne sont pas difficiles ! Je ne vois vraiment pas l'intérêt de cette pièce ! Et cette bousculade, quel triste effet sur le spectateur ! (Dans les coulisses, on entend encore des gens faire l'éloge de la pièce) Ah, voici mes amis; ils se dirigent vers moi; ce sont eux qui m'ont fait venir ici ; il faut vraiment que je leur demande ce qu'ils trouvent de bien dans ce spectacle.

Air: Ying hua ji yu lin

Huang ying er

(Des jeunes gens, portant le costume de lettrés, montent sur scène; ils chantent) Vive la jeune femme qui joue dans la pièce ! Sa voix est magnifique et sa beauté incomparable.

(Tan donne un coup d'éventail sur l'épaule de son ami)

L'ami : Ah, c'est toi, mon vieux Tan, dis moi un peu pourquoi tu arrives si tard ! Une si belle pièce !

Tan : J'avais quelques articles à terminer avant de venir; quel intérêt présentent ces acteurs? Pourquoi les estimez-vous tant?

Premier ami : Dans cette troupe, ils jouent tous bien, surtout la jeune première.

Tan : Quelle est cette troupe ? Comment s'appelle la jeune première ?

Deuxième ami : C'est la troupe de l' "Eclair Dansant" et celle qui tient le rôle de la jeune première est Liu Jiangxian.

Tan: Pour jouer le rôle de la jeune première, il faut chanter à la perfection, cela va sans dire, mais, comment est son visage ?

Air: Shui hong hua

Premier ami: Même si j'essaie de le comparer à toutes les fleurs tombées, je n'arrive pas encore à exprimer sa beauté. Je vais essayer de trouver d'autres images pour te la décrire.

Tan: Lesquelles ?

Premier ami : Si elle mettait un peu plus de poudre, elle serait trop blanche; si elle se fardait les lèvres, elles seraient trop rouges. Ajouter un peu, c'est trop ; enlever un peu, ce n'est pas assez; en un mot, elle est parfaite.

Tan : Peut-être la places-tu trop haut ! De nos jours, une telle beauté ne peut exister !

Air : Ji xian hao

Deuxième ami: Il serait dommage qu'elle mette un fard trompeur sur sa beauté naturelle. Son éclat et l'élégance de sa voix sont admirables. Mon vieux, si tu n'en crois rien, reviens dans un jour ou deux pour assister à la représentation. Si tu es un peu en avance, tu la verras.

Air : Cu yu lin

Les deux amis: Tu jugeras toi-même de sa beauté. A quoi bon se disputer ? Tout ce que l'on peut craindre, c'est qu'en la voyant, tu ne t'enflames; c'est sûr, elle va te plaire !

Tan: D'accord ! Je viendrai. Venez me chercher tous les deux !

Deuxième ami: Je ne crois pas que je pourrai vous accompagner, j'ai à faire !

Premier ami : Mon vieux, moi, je suis un oisif; j'irai avec toi.

POEME FINAL

Tan: Une beauté qui fait l'unanimité, on n'en rencontre pas tous les jours !

Les amis: Il peut toujours parler ! Mais, lorsqu'il sera devant elle, il comprendra son erreur.

ACTE III : Création d'une troupe de théâtre

Les personnages:

Liu Miaogu (dan)

Liu Jiangxian (xiaodan)

Liu Wenqing (fujing)

Air: Zi su wan

Liu Jiangxian, la mère, monte sur scène: Une belle voix et un beau visage, c'est parfait ! Mais pour gagner de l'argent, il faut aussi beaucoup de savoir-faire. Parmi les courtisanes, il y a des filles bien plus belles! Ce qui m'ennuie, c'est que ma fille ignore encore le secret pour réussir dans ce métier.

Moi, Liu Jiangxian, je tiens le rôle de personnage féminin dans la troupe de l'Eclair Dansant; mon mari, Liu Wenqing, y joue également. Depuis notre mariage, je fais tout mon possible pour gagner beaucoup d'argent. De nos jours, nombreuses sont les comédiennes, mais combien savent s'enrichir ? Pourquoi, moi seule le puis-je ? C'est uniquement parce que je suis protégée par le Dieu Erlang (17). Quand j'apparais sur scène, c'est comme si une fée descendait sur terre. Je connais mille autres façons de séduire; j'ai aussi une très bonne mémoire. Au début, lorsque j'étais étudiante et que j'apprenais le métier, je savais par coeur tous les rôles de la pièce. Ainsi, lorsque je monte sur scène aujourd'hui, je peux interpréter n'importe quel personnage. Si on me demande d'incarner un homme, je me grime en homme; si l'on me donne un rôle de femme, je me maquille en femme. Jouées par moi, les pièces sont différentes. Eblouis par ce miracle, les hommes les plus sérieux ont envie d'être galants, les avares, de dépenser leur argent. Je ne fréquente que ceux qui ne regardent pas à la dépense. On sort ensemble quelque temps, puis on partage son bien. Même à quelqu'un de peu fortuné, j'arrive à prendre les économies de plusieurs années. Voilà pourquoi, en moins de dix ans, j'ai gagné pas mal d'argent. Qui aurait pensé que j' aurai Miaogu pour fille ? Elle a déjà quatorze ans; elle est plus belle et a plus de mémoire que moi. A ce jour, elle a beaucoup étudié, mais elle n'a pas encore étudié l'art du théâtre. Par contre, en

littérature, elle sait tout depuis longtemps. Plus tard, quand elle fera du théâtre, cela l'aidera beaucoup. Aujourd'hui, je n'ai rien à faire; je me repose chez moi. Je vais appeler ma fille et lui enseigner comment gagner de l'argent. Miaogu, où es tu ? Dépêche-toi de venir !

Liu Miaogu, la fille sort des coulisses: Me voici !

Même air que précédemment

La fille monte sur scène: Avec une telle ascendance, que pourrais-je faire d'autre que du théâtre ! J'y ai longuement réfléchi. Je jouerai des rôles vertueux, exprimant la pureté; au moins, je n'aurai pas honte de moi-même. (Elle salue sa mère).

La mère: Ma fille, tu as quatorze ans; tu n'es plus une enfant. Ton père veut former une petite troupe pour que tu apprennes à jouer; tu sauras sans peine danser et chanter. Seulement, une comédienne peut facilement gagner de l'argent en dehors du théâtre. Il faut que tu le saches très vite.

La fille: Maman, pour être une bonne épouse, il faut seulement apprendre à coudre; cela suffit pour tenir son ménage. Faire du théâtre, ce n'est pas une occupation pour une femme; je ne veux pas apprendre ce métier !

Air: Gui zhi xiang

la fille: Les ruses déforment le coeur et la beauté attire les obscénités. Quand on voit la boue que cache la richesse, on préfère rester pauvre mais intègre.

Si je consens à étudier le théâtre, ce sera mon art et lui seul qui me nourrira. Si l'on veut me faire perdre ma dignité et gâcher ma réputation pour aller faire autre chose, je refuse.

Si l'on veut que je sois comme les autres femmes, je m'y appliquerai. Je crains seulement de ne pas aller jusqu'au bout et de n'arriver à rien. Je n'ai pour moi que ma dignité. "Ne dites pas qu'à peau épaisse, fortune confortable"(18). Tout ce qui donne mauvaise réputation, je ne le ferai jamais.

La mère: Tes parents aimeraient bien, grâce à toi, gagner beaucoup d'argent et voilà que tu déraisonnes ! Les femmes comme nous n'ont que faire de dignité et de réputation. Il faut bien savoir ce que l'on veut lorsqu'on fréquente un homme et ne le considérer que comme un personnage d'une pièce.

S'il "joue sérieux, moi non. Il ne faut pas donner de l'importance à l'amour physique; voilà la vraie vertu; inutile de s'entêter.

Même air que précédemment

La mère: les gens comme nous ne peuvent être trop à cheval sur les principes. Il faut transformer des sentiments amoureux et superficiels en un bien concret et solide. De plus, c'est une valeur monnayable. Quelle carrière peut se comparer à celle-ci, oui, quelle carrière ? Il faut considérer l'amour comme du théâtre; une vie à "roucouler" avec son mari, ce n'est pas important. Ce qui l'est, c'est de jouer et de gagner de l'argent pour voir venir. Bien que Zhang Hong fût amoureux de Yingying, ses malheurs vinrent de ce qu'il n'appartenait pas à une famille digne de celle des Cui.(19)

Moi qui suis ta mère, je ne te demande pas d'accepter n'importe qui. J'ai trois formules magiques à t'apprendre. Si tu veux les suivre, tu seras riche et célèbre; tout le monde sera à tes pieds et tu n'auras pas assez d'une vie pour épuiser tes richesses.

La fille: Quelles sont donc ces trois formules ?

La mère: D'abord, regarde mais ne consomme pas; deuxièmement, promets mais ne tiens pas; enfin, laisse désirer mais ne cède pas.

La fille: Comment peut-on dire "regarde mais ne consomme pas" ?

La mère: Quand tu es sur scène, tout ton corps est exposé au regard des autres; quand tu n'y es pas, il faut que tu te joues de tes amoureux de la même façon. Tu es comme un vin suave dont on s'enivre déjà rien qu'à le voir. Il est beau et parfumé; on le regarde sans pouvoir le consommer.

La fille: Cela est assez vrai. Et promettre et ne pas tenir ? Alors ?

La mère: Si les riches marchands et les nobles veulent obtenir de moi quelque chose de sûr, je promets...mais je trouve toujours un prétexte pour retarder; je ne les laisse pas me posséder; c'est ce qui s'appelle "promettre et ne pas tenir".

La fille: Il y a aussi quelque marque de volonté dans cela. Mais alors, que signifie "laisser désirer mais ne pas céder" ?

La mère: Si l'on éprouve pour moi un amour aveugle, que l'on devienne assez familier, qu'on veuille même me donner beaucoup d'argent pour obtenir mes faveurs, je dis tout de suite "d'accord". Si l'on s'ingénie à me vouloir offrir ceci ou cela, si l'on fait des plans sans regarder à la dépense, qu'on se ruine même, alors, je le laisse espérer jusqu'à ce que ce ne soit plus qu'un beau rêve mais je ne consens surtout pas à devenir sa femme: cela s'appelle "se laisser désirer mais ne pas céder" !

La fille: Si tu ne veux pas lui donner ton corps, à quoi bon lui tendre des pièges ? Dis-le lui carrément.

La mère: Chez les hommes, les sentiments n'existent plus une fois qu'ils ont goûté à la chair. Quand ils ne peuvent que nous regarder, ils sont comme des affamés qui voient de la bonne chère. Il faut les laisser renifler mais ne pas les laisser avaler car, fini les beaux sentiments ! Ils ne savent plus de convoitise, une fois rassasiés.

(Rire froid de la fille)

AIR : Chang pai

La fille: Des pièges, encore des pièges, toujours des pièges ! Tu m'apprends comment m'emparer des biens d'autrui. Cela me fait peur. Tendre des filets pour s'approprier les armes des autres... Pourquoi perdre ma vertu ? On ne la perd pas, certes; mais à se laisser un peu caresser et désirer par les autres, on perd tout de même quelque chose.

La fille: Maman, s'il en est comme tu le dis, si toute notre vie, nous utilisons des mots factices pour appâter les hommes, alors que signifie donc perdre sa vertu et sa dignité ?

La mère rit: Cette enfant recommence à avoir des idées stupides. Ces trois formules valent pour ce qui n'est pas encore possédé; c'est juste pour avoir un petit magot. Si l'on veut beaucoup d'argent, il faut accorder davantage, sinon on ne te donnera rien. Il faut choisir l'homme le plus riche, celui qui dépense son bien comme on ensemence la terre; ceux qui brassent peu d'argent, on ne les aime que du bout des lèvres.

La fille: Si l'on s'accroche à une réputation qui ne correspond à rien dans la réalité, on y perd aussi sa liberté d'action. Avant même de prêter l'oreille à vos propos, je me confesse. Une fois la réputation perdue, comment pourrais-je la retrouver ?

Liu Wenqing, le père, monte sur scène: Je suis allé dans tous les théâtres à la recherche des acteurs qui formeront notre petite troupe. J'en ai trouvé un peu partout. Malheureusement, les voix célestes ne se rencontrent pas parmi les humains.

La fille: Voici mon père (elle le salue)

La mère: Père, où étais tu parti depuis si longtemps ? Tu rentres bien tard !

Le père: Pour créer cette petite troupe, il faut rassembler beaucoup de jeunes gens. Il a fallu chercher partout.

La mère: As-tu réussi ?

Le père: J'ai tous les rôles sauf celui du ministre félon.

La fille: Au théâtre, parmi les rôles masculins, le plus difficile à tenir, c'est le rôle masculin principal, les rôles de visage peint sont faciles .

Le père: Le rôle du ministre félon ne ressemble pas aux autres rôles de visages peints, pour lesquels il faut connaître quelques éléments de kungfu et savoir prendre l'air brave du héros.

AIR : Duan Pai

Le père: Pour être un visage peint, il suffit de se peindre le visage, mais l'air brave du héros, cela ne s'invente pas !

La mère: S'il en est ainsi et qu'on ne puisse en trouver un rapidement, comment fera-t-on ?

Le père (après avoir réfléchi): C'est facile, je vais écrire une annonce et la coller sur la porte; cela attirera les gens. Seulement, il faudrait donner un nom à cette troupe. Mon enfant, toi qui es si intelligente, trouve deux mots pour former le nom de la troupe.

La jeune fille réfléchit: Puisque c'est une petite troupe, on lui donnera le sens de "qui vient de naître". On l'appellera "Pousse de Jade".

La mère: Quel beau nom que "Pousse de Jade" .Il laisse déjà présager la fortune. Regarde toutes les choses vivantes qui viennent de naître !Espérons que la petite pousse deviendra grande, qu'il y en aura une forêt dense et qu'elle attirera un phénix.

Le père écrit: Chez nous, vient de naître une nouvelle troupe; elle s'appelle "Pousse de Jade". Mais il manque un rôle. Qui veut s'inscrire ? Je vais coller cette affiche. (Il la colle).

La fille: Papa, Maman, puisque vous voulez que j'apprenne le théâtre, je ne peux m'y soustraire, mais à une condition; je ne jouerai que les pièces qui ont un sens moral, celles qui parlent de piété filiale, d'obéissance, de loyauté et de vertu. Quant aux pièces obscènes, où l'on perd sa dignité et son honnêteté, je ne les jouerai pas.

Le père: Ah, c'est une condition facile à respecter !

La fille en aparté: Puisqu'il en est ainsi, je suis d'accord, mais on ne sait comment sera le héros. Si par hasard, il a un visage stupide, un mauvais caractère et que je ne m'accorde pas avec lui, comment ferai-je ?

AIR FINAL

Bien que la réputation ne soit qu'un mot, il faut respecter la moralité. On a toujours peur que des hommes et des femmes se conduisent mal et donnent le mauvais exemple.

Le père: "Pousse de Jade", c'est vraiment un joli nom !

La mère: La petite troupe dépassera la grande et sera remarquable !

La fille: Que l'on me pardonne de vouloir briller sur scène, ce n'est tout de même pas là la place d'une femme.

ACTE IV

QUAND LES GOUTS DIFFERENT

Tan Chuyu (sheng)
Ami de Tan (mo)
Liu Miaogu (dan)
Liu Jiangxian (xiaodan)
Figurants: jing, chou, wai, xiaosheng.

Air: Lan hua mei

(Tan et son ami montent sur scène)

L'ami: Les amis, je vous invite à écouter une voix inoubliable; laissons-là les livres et les instruments de musique.

Tan: Depuis que j'ai entendu parler de cette voix, j'ai eu du mal à trouver le sommeil.

(Tan à son ami) Quand nous aurons vu cette femme, notre désir sera comblé.

L'ami: Nous voici déjà au théâtre et il n'y a encore personne sur scène. Je pense que la troupe n'est pas encore arrivée. Restons donc un peu sur le chemin pour attendre la venue de Liu Jiangxian. On pourra déjà admirer sa gracieuse démarche, puis on la suivra au théâtre pour la voir jouer.

Tan: Pourquoiiiii pas ? On dit que les actrices ont l'air charmant quand elles jouent, mais dans la vie de tous les jours, c'est une autre chanson ! Restons donc ici. On verra bien si elle a du talent.

L'ami: S'il s'agit de la même personne, comment peut-elle avoir deux attitudes différentes?

Tan: C'est une chose difficile à concevoir; le faste de la scène est un phénomène surnaturel: il fait du tort aux femmes laides et met les belles en valeur. Sur scène, les femmes laides s'enlaidissent encore, par contre, les jolies gagnent en beauté. Mon vieux, si tu ne me crois pas, regarde toi-même.

L'ami: Oui, tu as raison .

(Même air que précédemment)

(Chaque personnage habillé selon son rôle monte sur scène avec Liu Jiangxian et Liu Miaogu).

Les personnages secondaires: Sur la route, tout est calme; les bouches sont devenues muettes.

Clown et personnage masculin secondaire: C'est pour mieux se reposer la gorge et ménager sa voix.

(Tan regarde Liu Jiangxian à la dérobée, puis Liu Miaogu)

(Liu Miaogu le regarde timidement) Je ne peux en détacher mon regard.

La mère: Il ne faut pas qu'il te gâche tes chances de devenir riche.

Tous: Nous allons monter sur scène et faire de notre mieux.

(La jeune fille tourne la tête pour regarder Tan. Tout le monde quitte la scène et elle aussi.

L'ami: Ce que j'ai dit dans mes louanges est vrai; il n'y a rien à en retirer, n'est-ce pas ?

Tan: Celle que tu appelles Liu Jiangxian, était-ce celle qui marchait en tête ?

L'ami: Oui.

Tan secoue la tête: Ce n'est donc que cela ?

L'ami: Une femme qui a cette allure, ce n'est pas mal. Crois-tu qu'il y en ait de plus belles ?

Tan: Oui, oui, oui.

L'ami: Où ?

Tan: Devant toi !

L'ami: Si elle est devant moi, pourquoi ne me la montres-tu pas , mon vieux ?

Tan: Cette fille au chignon de tout à l'heure, celle qui se tenait derrière tout le monde, n'était-ce pas une vraie beauté ? Pourquoi n'admirons nous pas le véritable trésor qui est devant nous et pourquoi couvrons nous une beauté médiocre de compliments ?

L'ami: Il s'agit de sa propre fille. Elle s'appelle Miaogu. Sa mère la garde auprès d'elle pour lui enseigner l'art du théâtre; je ne la trouve pas mal mais pas plus jolie que sa mère.

(Même air que précédemment)

L'ami: D'habitude, lorsqu'on parlait de beauté féminine, on était du même avis. C'est ton regard qui a changé.

Tan: Il faut comprendre la musique et être capable de distinguer les airs. Cette fille est comme une perle rare, un joli jade que nul n'aurait taillé. Si l'on n'a pas l'oeil du connaisseur, comment pourrait-on l'estimer à sa juste valeur ?

L'ami: Même si c'est un bourgeon qui éclora un jour, comment le comparer à cette fleur tout épanouie, à cette célébrité ?

Tan en aparté: Ma préférence, je ne dois pas en faire état, sinon, je ne serai pas seul à vouloir posséder ce trésor. Je vais faire semblant d'être de son avis, mais je sais très bien ce que je pense. Oui, il en est ainsi puisque je voudrais la rencontrer avant que la célébrité ne la déflore; il faut que je fasse sa connaissance dès maintenant; je vais aller au théâtre avec les autres, attendre qu'elle ait terminé et la suivre pour voir où elle habite. Ensuite, il faudra trouver un moyen de l'approcher. Mais, pourquoi pas ?

Tan, se tournant vers son ami: C'est vrai, mon vieux, tu as raison; la fille de tout à l'heure, elle est bien à première vue. Mais, quand on y réfléchit, elle n'a rien de spécial. Allons au théâtre, ne nous mettons pas en retard .

(Même air que précédemment)

Tan: Un quart d'heure vaut plus que mille pièces d'or. Il ne faut pas le gaspiller en bavardages.

(A l'intérieur, le bruit des percussions annonce que le spectacle va commencer)

L'ami: J'ai entendu les percussions annoncer la pièce. Cela me réjouit le coeur !

Tan en aparté: Moi, je suis comme un homme ivre. Mais ce n'est pas de vin dont j'ai envie. Je préfère la joie qui m'attend à la fin de la pièce.

L'ami: Pour briser ma solitude, j'ai invité mon ami à venir au théâtre, mais, quand nous discutons de la voix ou de la beauté de l'actrice, nos goûts divergent.

Tan: Dans le monde, il ne manque pas d'yeux pour admirer. Mais j'ai la chance que le ciel ait donné à mon seul regard d'admirer cette fille.

ACTE 5 : Manoeuvres pour punir les bandits

Mu Rongjie (xiaosheng)
Son épouse (laodan)
Domestique de Mu (wai)
Servante de Mu (jing)

Air: Po chen zi

(Mu Rongjie en habit de fonctionnaire et portant la barbe à trois mèches monte sur scène, avant les autres) Je préférerais rester libre dans la nature. Hélas, je suis un haut fonctionnaire et je n'aime pas les vêtements qui m'emprisonnent. J'ai du talent mais je ne veux pas m'abaisser à flatter: voilà pourquoi je n'ai pas le poste que je mérité. Je passerai ma vieillesse dans la tristesse, sans pouvoir me libérer. Je me demande quand je pourrai déposer mon fardeau.

Mu Rongjie: Fonctionnaire esseulé sur la Mer de Huan, je me plains. Je ne suis pas encore vieux mais j'ai déjà des cheveux blancs et mon coeur fier n'est pas en harmonie avec ma situation. Il est difficile de vivre en ermite à la cour et à la ville: ce serait se moquer de la nature. Je m'appelle Mu Rongjie; mon prénom est Shigong. Je suis natif du Xichuang. J'ai passé mon doctorat et je suis rédacteur de l'histoire d'Etat et censeur. C'est moi le chef militaire du Zhangnan. J'ai du talent et je ne me suis pas abaissé à la soumission.

Etant sans ambition, je suis fort. Pendant la moitié de ma vie, j'ai plusieurs fois encouru la jalousie des autres lettrés. Je suis tout de même fier de ce que j'ai accompli en dix ans. Je vis sur la mer de Huan où j'ai tout de même quelque importance. Je me moque des signes de richesse. Malheureusement, le Destin ne m'est guère favorable; il m'a enlevé ce qui m'est précieux et m'a donné ce qui est sans valeur: je préférerais rester seul car j'ai du mal à supporter les obligations sociales. Hélas, je suis né sous une mauvaise étoile. Ce que je n'aime pas abonde. Par contre, ce que j'aime ne se rencontre guère. A plusieurs reprises, j'ai supplié qu'on me laisse me retirer mais je n'ai jamais obtenu cette grâce. Aujourd'hui, je reviens du terrain de manoeuvres. Je dois partager le repas avec ma femme, après tout, pourquoi pas ? (Aux soldats) Vous pouvez disposer. D>omestique, faites venir Madame !

(Même air que précédemment)

La femme de Mu Rongjie arrive sur scène, précédée de la servante : Dans une vie se succèdent honneur et disgrâce. Je garde un coeur égal et une grande confiance. Mon désir de me retirer l'emporte sur celui de vivre dans une demeure officielle. Je veux dormir en paix.

(Elle salue son mari) Mon cher mari, tu es allé sur le terrain d'entraînement, tu as fait des exercices militaires, tu t'es fatigué, tu as dépensé tes forces. Depuis que tu es à ce poste, tes soldats se sont -ils aguerris ? Raconte-moi cela en détail; je vais demander à la servante qu'elle prépare le vin .

La servante: C'est prêt. (Elle apporte le vin).

Mu Rongjie: Mon prestige de chef militaire s'est accru; les faibles sont devenus forts; je suis plus sévère afin que tout le monde respecte les lois de la guerre. Pour bien expliquer la stratégie, il faut bien la connaître.

Sa femme: D'après ce que tu en dis , il est vrai que tes soldats sont plus forts qu'auparavant. Récemment, les bandits de la montagne ne sont pas venus nous faire du tort. Je pense qu'ils sont tous dispersés.

Mu Rongjie secoue la tête: Ils cachent leurs plans mais je suis sûr que dans leur coeur, ils ne nourrissent pas de bonnes intentions. Il faut se méfier de l'eau que l'on force à stagner; dès qu'elle force le barrage, elle gagne en force. Craignons un brusque changement ou tout au moins prévoyons-le ! Je me moque des officiers qstupides qui, se cachant devant le danger, se font massacrer.

Sa femme: Mon cher mari, dans ton travail, tu as connu à la fois le bon et le mauvais. Sur la mer de Huan, il est difficile de prévoir les tempêtes. Puisque tu as le coeur pur, pourquoi ne te prépares-tu pas un peu à l'avance ? Ainsi, si de mauvaises gens parmi les fonctionnaires essaient de dire du mal de toi en haut lieu et que tu te tais, faute d'avoir songé à ta défense, crois-tu qu'il te sera facile de partir ?

Même air que précédemment

Sa femme: Il faut d'abord se préparer, penser aux tumultes qui hantent l'océan sans bornes ni garde-fou. Beaucoup de bateaux peuvent nous faire couler. Ne te laisse pas enchaîner pour un peu d'argent; toute cette richesse attire de sales mouches !

Mu Rongjie: Ma femme, tu es vraiment une sage épouse; tout ce que tu viens de dire, je le sais déjà. Seulement, j'ai sollicité plusieurs fois la permission de me retirer mais le gouvernement n'a pas accepté ma démission. Il y a quelques jours, j'ai d'emandé à un haut fonctionnaire de me prêter main-forte; il a écrit que j'atais malade. Cette fois, j'aurai peut-être la chance d'obtenir satisfaction. Ce qui est ennuyeux, c'est que nous ne sommes pas encore venus à bout des bandits; ils peuvent mettre le pays en danger. Tant que je serai ici, ma tâche sera de les combattre. Toute la journée, j'entraîne les soldats, leur explique la stratégie et prépare les vivres. Bien que je n'aie rien accompli d'extraordinaire jusqu'ici, les bandits savent que nous sommes sur le pied de guerre. Mais je crains qu'après mon départ, le fonctionnaire du lieu, ne voyant pas luire les feux de la guerre et n'entendant pas les tambours annoncer le danger, ne prenne conscience de ce qui se trame dans l'ombre. Dès qu'il arrivera quelque chose, même si toute la montagne et tous les peuples se mettent en prière, cela ne changera rien. Il ne sera même plus possible

ACTE VI : LE PLAN D'ATTAQUE EST DECIDE

Tan Chuyu (sheng)

Air: Po chen zi

Tan Chuyu monte sur la scène: Souvent , j'ai eu envie d'aller à la demeure des Immortels à Lanqiao(23) pour demander aux dieux l'eau miraculeuse .Mais, hélas, dans les nuages, il y a beaucoup de chiens qui aboient et m'empêchent de passer. Je ne peux que rester sur la route, devant la porte et ne sachant que faire.

Depuis que j'ai rencontré Miaogu, j'ai perdu la tête. C'est rare, bien sûr de voir une très belle femme et depuis la création du monde, il n'a pas dû y en avoir de si belle. J'ai toujours été sentimental. Je ne veux pas la croiser et la perdre. Hier, je l'ai suivie pour voir où elle habitait et j'ai demandé aux voisins des renseignements à son sujet. J'ai appris que cette jeune fille est d'une origine très humble et qu'elle a beaucoup de volonté; elle étudie le théâtre mais ce n'est pas ce qu'elle souhaitait faire; si elle me rencontre, je crains qu'elle ne soit pas ma femme. J'ai entendu dire que ses parents, tout en voulant faire d'elle une actrice, l'empêchent de sortir et la surveillent étroitement. Non par souci d'honneur, mais parce qu'ils espèrent qu'elle leur rapportera beaucoup d'argent. Ils pensent qu'un jour, ils la vendront un bon prix. Moi, je cherche à l'approcher par tous les moyens, mais je n'ai pas encore trouvé le bon. Le seul qui serait possible n'est pas digne d'un gentilhomme; sur sa porte, il y a une affiche où il est écrit qu' "on demande un visage peint" . Si j'accepte de me joindre à la troupe et d'étudier le théâtre avec elle, ce mariage est presque assuré . Mais, ce moyen est indigne de moi.

Air: Jin chan dao

Moi qui suis vraiment sentimental, je ne dois pas trop songer à mon rang, car je ne vais tout de même pas lui sacrifier mes sentiments; et, si je demeure parmi les sages des livres, alors, il faut que je renonce à mes amours ! Que c'est dur de trancher ! Mon coeur en est tout chagrin ! Je pense au cheval: tirez négligemment le mors et il ira peut-être du mauvais côté . Qu'il m'est difficile de choisir ! Vais-je devenir un saint ou un fou ? Dans mon coeur, je crains que le mauvais ne l'emporte sur le bon !

Je pense que je vais apprendre le théâtre, même si ce n'est pas le fait d'un gentilhomme. Mais, quand on est amoureux, on est déjà pardonné. A présent, je ne veux pas renoncer au moyen qui me permettra de l'approcher. Je vais m'inscrire dans sa troupe. Peut-être n'ai-je même pas besoin d'apprendre la théâtre; je pourrai la séduire tout de suite, puis me retirer. Ce ne sera peut-être même pas la peine que je me peigne le visage. Je vais préparer mes bagages et m'inscrire.

Air: Zhu nu er

Mes idées sont à peine nées que le coeur déjà me démange. J'abandonne tout: livres, musique...Ce n'est pas que j'aie peur de manquer de temps pour étudier; je crains plutôt que ce soient de vivants témoignages de ma condition passée; cela me donnerait du chagrin.

Poème final

Les haies, ce n'est pas une demeure pour les phénix;
Mais pour avoir un phénix, il faut se tromper de chemin.
Tout cela pour une belle ! Je renonce à mon rang
Mais c'est une excuse pour un sage de le faire par amour.

ACTE VII : ENTREE DANS LA TROUPE

Liu Miaogu (dan)

Liu Wenqing, son père (fujing)

le maître (xiaosheng)

Tan Chuyu (sheng)

les élèves (wai, mo, jing, chou)

Le père monte sur scène: C'est difficile de devenir riche; j'ai dû mettre ma femme à contribution, cela va être le tour de ma fille...et tout cela, rien que pour être riche ! Qu'importe que mon nom n'ait pas bonne réputation !

Liu Wenqinnnnng, c'est moi; j'ai toujours eu envie de former une petite troupe, mais il me manque encore un "visage peint". Avant-hier, j'ai mis une annonce, mais personne n'est venu demander ce rôle. J'ai engagé un célèbre professeur qui consent à s'occuper de la troupe dès aujourd'hui. On 'a pas le temps d'attendre que tous les personnages soient au complet. Faisons d'abord travailler ceux qui sont là. Quand le "visage peint" se présentera, il rattrapera, ce ne sera pas trop tard. Je dirai aux garçons de préparer les trois animaux que l'on doit offrir aux dieux en sacrifice. Quand le professeur et les élèves seront là, nous commencerons la cérémonie.

(Dans les coulisses, on acquiesce)

Air : Jin jiao ye

Tan monte sur scène: Le coeur est pressé, les pas le sont aussi. Je vais retrouver ma douce amie; on dirait un retour au pays natal. L'espoir d'être guidé par un bon maître est bien supérieur à une bonne situation.

Puisque me voici arrivé, entrons ! (Il entre) Etes-vous bien Maître Liu ?

Le père: Oui, c'est moi; que puis-je pour vous ?

Tan: Je m'appelle Tan Chuyu et j'ai entendu dire que chez vous, on formait une nouvelle troupe pour laquelle il manquait un "visage peint". Je viens m'inscrire pour ce rôle.

Le père le regarde, très surpris: Tu es vraiment un ami précieux pour venir ainsi étudier le théâtre. Eh bien, cela fera le bonheur de notre petite troupe. C'est d'accord ! Nous attendons que tout le monde soit là pour commencer.

Air: Shui di yu er

Les élèves montent sur scène: Nous sommes très contents d'être bien habillés; suivons le maître dans la salle de répétitions. Pour être un haut fonctionnaire, cela va très vite, ici; pas besoin de travailler dur !

Ils saluent le père: Qui est-ce ?

Le père: Le "visage peint" qui vient d'arriver !

Tous: Alors, c'est l'un des nôtres, saluons-nous.

Tous se saluent: S'il vous plaît, qui va enseigner le théâtre ? Est-ce vous, ou avez-vous demandé à quelqu'un d'autre de le faire ?

Le père: Moi, je n'ai pas ce talent; j'ai demandé à un professeur de venir l'enseigner.

Air : Rao hong lou

Le maître monte sur scène : Grâce à ma belle voix, j'ai pu former beaucoup d'élèves qui sont devenus célèbres; ils chantent sans faire une faute et tout le monde les admire ; le public s'intéresse à eux comme à autant de Zhou Lang.

Le père: Voici le professeur ! (vers les coulisses) Les enfants, demandez à ma fille de venir voir le maître! Dites en même temps que l'on prépare les trois animaux pour le sacrifice du dieu Erlang. Que cette offrande l'incite à nous protéger!

Tan : S'il vous plaît, maître, pourquoi l'appelle-t-on Dieu Erlang ?

Le maître: Chaque religion a son dieu: Erlang, c'est celui du théâtre ! C'est un peu comme Confucius pour les Confucéens, Bouddha pour l'Ecole de Cakyamouni ou Laozi pour les Taoïstes. Notre Patron est expert en miracles! Il est très juste; il ne ressemble pas aux dieux des confucéens, des bouddhistes ou des taoïstes; ceux-ci font preuve de tolérance et ne montrent pas du doigt les petites fautes. Au théâtre, si l'un des camarades commet une mauvaise action, le dieu le sait immédiatement et donne des sanctions. S'il s'agit d'une petite faute, on a une petite punition: une maladie bénigne ou des verrues. Il faut bien vous mettre ça dans la tête et ne jamais le contrarier.

Tan: Quelles actions pourraient le contrarier ? S'il vous plaît, maître, donnez nous des exemples !

Le maître: La plus grosse faute, c'est de ne pas suivre la règle; en faisant cela, on insulte le dieu ! Que l'aîné fasse du mal au cadet, qu'un homme offense une femme et le dieu est en colère .

Tan en aparté: S'il en est ainsi, je me suis trompé de porte. Mais, maintenant que je suis là, que faire et vers qui me tourner ?

Air: Jin qiao ye

Liu Miaogu monte sur scène: Aujourd'hui, les barrières entre les hommes et les femmes sont tombées, c'est vraiment honteux; comment supporterai-je cette situation ? Comment me garderai-je des regards posés sur moi ?

Le père: Ma fille, voici le professeur et tes camarades; viens les saluer !

(tout le monde se salue) (tout à coup, elle aperçoit Tan)

Liu Miaogu en aparté: Ah, ce jeune étudiant, c'est lui que j'ai rencontré dans la rue avant-hier ! Comment se fait-il qu'il soit venu apprendre le théâtre ?

(Tan lui fait signe de se taire)

Liu Miaogu en aparté: Ah, j'ai compris !

Le père dit à Tan: Mon vieux Tan, si tu veux faire partie de la troupe, tu devras porter les mêmes vêtements que nous; tes habits de lettré, il faudra les retirer !

Tan: Quand je jouerai, j'en changerai; ce sera bien assez tôt .

Le père: D'accord !

(dans les coulisses, les garçons, sur l'ordre du père, viennent avec les sacrifices; le père brûle l'argent pour remercier le dieu.)

Air : Bai yun fei

Le père: J'adresse mes prières sincères au dieu Erlang pour qu'il comble ma troupe de talent, pour que les acteurs sachent bien leur rôle et pour que personne ne perde son temps à copier sur ses voisins !

Le père s'adressant au professeur: Asseyez-vous, maître; attendons qu'ils aient fini de prier; ensuite, ils viendront vous saluer.

Le professeur: C'est moi qui leur apprendrai à jouer, mais vous vous chargerez de l'organisation; asseyez-vous près de moi afin qu'ils nous saluent tous les deux ! (il tire Liu Wenqing par la manche)

(tout le monde se salue) (Tan se met à côté de la jeune Liu et ils se regardent tout en se saluant).

Même air que précédemment

Tous les élèves: Nous entrons à l'école pour apprendre auprès de vous; nous espérons être comme Erlang, intelligents comme lui; ainsi, nous saurons chants et danses à la perfection et nos noms résonneront aux quatre coins du monde.

Un élève: Les rôles sont-ils déjà fixés ?

Le père: Oui, ils le sont !

Le professeur: Alors, distribuons les livrets !

Le père distribue les livrets: Dès aujourd'hui, je vais fixer la place de chacun. Il ne faut pas bavarder. Si quelqu'un ne suit pas la règle, maître, punissez-le !

Tan et Liu en aparté: S'il vous plaît, dieu Erlang, faites que l'on reste ensemble, assis sur la scène, l'un près de l'autre !

Le père: Dans toutes les pièces, il y a des héros et des jeunes premières; ils échangent beaucoup de répliques; il faut donc qu'ils restent ensemble côte à côte ! Les autres rôles sont libres de choisir leur place .

Le père s'adresse au clown: Toi, tu as le rôle de jeune premier; il faut donc que tu restes près de ma fille. (Il tire le clown par la manche et le fait asseoir près de Liu Miaogu; Tan Chuyu et Liu Miaogu s'inquiètent).

Le père donne des places à tous pour leur permettre de s'installer et dit au professeur: Maintenant, les rôles sont fixés; je vais donc m'en aller. On a préparé un peu de vin. Maître, dites quelques mots aux élèves, puis, vous viendrez boire une coupe pour fêter cette nouvelle école (il quitte la scène).

Le professeur: Suivez-moi tous et chantez cet air (il choisit une chanson au hasard; tout le monde se met à battre la mesure et à chanter. Lorsque l'air est fini, des serviteurs viennent des coulisses et invitent le maître à boire une coupe de vin.) Venez tous boire du vin, cela nous portera chance !

Les camarades de la troupe sont comme les membres d'une même famille,
Les hommes et les femmes sont unis comme frères et soeurs.
Il faut savoir que dans la famille du théâtre, on n'en distingue pas les membres
Et pour faire respecter la règle du théâtre, il y a le dieu Erlang et ça suffit !
(tout le monde quitte la scène)

Liu Miaogu: Je reste un peu en arrière pour regarder cet étudiant; il a un beau visage et ne ressemble à personne. C'est sûrement un homme remarquable; il doit avoir une bonne raison de venir étudier le théâtre. L'autre jour, je l'ai rencontré sur la route; il ne m'a pas quittée des yeux. Et aujourd'hui, le voilà ! C'est sans doute pour moi qu'il est venu (elle soupire face au public)...Chéri, chéri, sais (tu quel doux parfum nous attire l'un vers l'autre ? Il ne se rend pas compte que le métier d'acteur est vil. Il veut rester près de moi. Pour cela, il vient étudier le théâtre et se peindre le visage...Tu montres ainsi que tu es le premier homme depuis l'antiquité à avoir du coeur. Comment pourrais-je te décevoir ? Moi, j'ai eu ces parents-là et je fais ce métier frappé de honte. Comment pourrais-je mener une vie normale ? Il faut que je te choisisse pour me soutenir dans la vie, n'est-ce pas ?

Air: Zhu ma qi
(Zhu ma ting)

Liu Miaogu: Le ciel nous a destinés l'un à l'autre. Aujourd'hui, dès que nous nous sommes salués, j'ai considéré que nous étions mariés et que le reste de la troupe, c'étaient nos demoiselles et nos garçons d'honneur. Si mon cher père, en son coeur ne pense pas être son beau-père, pourquoi donc l'a-t-il laissé si longtemps à genoux ?

Puisque toi, mon chéri, tu veux apprendre le théâtre, tu dois tenir le rôle du héros; ainsi, nous pourrons nous appeler "mari" et "femme" et personne d'autre ne pourra m'appeler "ma femme". Pourquoi vas-tu donc jouer le rôle de "visage peint" ? Cela fait pleurer Yan Hui !

Comment peut-on déguiser Yu Ji en jolie fille ?
Il faut qu'un couple soit bien assorti;
Dans le mariage, il ne doit pas y avoir de discordance.
Au théâtre, le héros et l'héroïne doivent bien s'accorder.

ACTE VIII : LES BANDITS SORTENT DE LEUR REPAIRE

Le chef des bandits (fujing)
Mu Rongjie (xiaosheng)
soldats rebelles
troupes officielles
animaux-combattants menés par les rebelles

Air: Xiang hua tian

Le chef des bandits est habillé en roi de la montagne; il ressemble à un tigre étrange et effrayant; il monte sur scène: Dans les dix mille montagnes, j'exerce mon métier de roi ! On me demande quel est mon pays : il est caché dans la brume et les nuages; a la guerre, il faut savoir se défendre et trouver aussi une bonne cachette.

J'ai le caractère du diable et la force de l'ours: je peux soulever des montagnes. Qui a dit que l'ours était sans qualités ? J'ai des bras de charpentier et sais très bien tirer à l'arc. Je suis le roi de la montagne. Mon corps est étrange, mon air féroce ! je suis né parmi les tigres, j'ai grandi avec les renards, j'ai vécu comme un sauvage. Aujourd'hui, je vis dans la nature, je respire le vent, je dors sur la pierre, je couche sur les nuages. Je suis le fantôme des montagnes. Je me réjouis de partager le bonheur des Immortels. J'ai perdu mes parents il y a bien longtemps; je ne sais même pas d'où je viens. Ma vieille nourrice m'a dit qu'avant ma naissance, il y avait dans cette montagne un étrange personnage: il savait dompter les tigres, les diables et s'accouplait avec les bêtes. Un jour, on trouva un étrange nourrisson tout couvert de sang; c'était moi. Cette vieille nourrice savait que j'étais le fils de cet homme bizarre. Il m'avait engendré avec un animal. Ma nourrice était sûre que l'enfant que j'étais allait devenir un personnage important. Elle s'occupa donc de moi. Lorsque je grandis, je me comportais comme les animaux; les ours, les tigres, les panthères, tous les animaux rencontrés m'étaient familiers. Je ne les craignais pas et les traitais bien. Il y a une dizaine d'années, ma nourrice entendit chanter des enfants; ils disaient que si on a un visage d'homme et un coeur d'animal, le monde sera perturbé; mais si l'on a un coeur d'homme et un visage d'animal, le monde ira en paix. Cette chanson, je suis sûr que c'est de moi qu'elle parle. C'est bien pour cette raison que dans les dix mille montagnes, je peux former une armée, acheter des chevaux, préparer de l'herbe et de la nourriture. J'ai entraîné mes armées pendant vingt ans; aujourd'hui, tout est prêt. Comme je suis né dans la montagne, j'ai pris "montagne" pour nom de règne. Ainsi, la volonté du ciel et celle de mes hommes s'accorde. Aujourd'hui, je prends le nom de grand "roi" et j'attends la place d'empereur. J'ai déjà préparé le terrain pour que mon armée

sorte de la montagne. Seulement, il y a un petit fonctionnaire qui s'appelle Mu Rongjie et qui connaît bien l'art de la guerre. Tous les jours, il entraîne ses troupes et prépare les vivres. Bien que je ne connaisse pas l'étendue de sa force, les rumeurs qui courent à son sujet me donnent bien du souci. Récemment, j'ai entendu dire qu'il n'avait plus envie de rester au service de l'Empereur et qu'il voulait retourner chez lui...

A la guerre, il faut attaquer l'ennemi par surprise. Mais, si on ne compte que sur son armée, on ne peut réussir grand chose. Heureusement, je suis sauvage et proche de la nature; j'ai toujours des réserves secrètes: ce sont les grands animaux de la montagne; je vais les placer à l'avant-garde. Ainsi, je ne crains personne pour me repousser. J'appelle le héraut pour qu'il sonne la charge et que les quatre bataillons d'animaux -tigres, ours, rhinocéros, éléphants- ouvrent la voie.

(Le héraut sonne la charge ; le roi de la montagne monte sur une estrade et donne des ordres ; tous les animaux montent sur scène. A chaque tour de piste, le chef des bandits agite un drapeau et les troupes d'animaux descendent une à une. Il répartit les soldats dans les différents postes de combat; tout le monde quitte la scène.)

Air: Tuo huan zhao

Le chef des bandits et ses hommes: Faisons voltiger l'étendard aux dragons, oui, hissons-le ; que les tigres et les panthères forment l'avant-garde, que les rhinocéros et les éléphants se déploient en force, que les loups et les chacals montrent leurs dents et que les cerfs et les renards se répandent sur le territoire. Telles sont les troupes surprises qui me permettront de gagner la bataille ; la victoire ne dépendra pas des hommes -ce sont parfois des lâches- mais des animaux. Pour ce qui est de leur nourriture, il y a des herbes qui poussent dans la montagne et des champignons sauvages; pour ce qui est des armes, il y a des arcs en bois de pêcheur, des flèches en saule...c'est vraiment difficile de les vaincre. Alors, je ne me plains pas; je n'ai qu'une ambition: étendre mon pouvoir à tous les pays et pour cela, je m'appuie sur les bêtes sauvages. (Tous quittent la scène).

Même air que précédemment

Mu Rongjie, ayant revêtu l'habit militaire, amène deux généraux et monte sur scène suivi de tous ses soldats: Dans un grand vase d'or, c'est difficile de laisser tomber de petites plumes. Une petite souffrance peut devenir un grand malheur. Mon projet d'attaque a toutes les chances de réussir, mais,

pour que l'avenir du pays soit sûr, il faut éviter de commettre des erreurs.

Mu Rongjie: Je me préparais à démissionner, mais devant la guerre qui se prépare, je ne puis contenir ma joie. J'en suis tout ragaillard; c'est bien la preuve que je ne suis pas encore un vieillard; mais je serai surtout content après la victoire. (Tous approuvent) J'ai entendu dire que les troupes rebelles avaient des points faibles ; elles ne dépendent que de quelques animaux pour les protéger. Si les bêtes l'emportent, ce sera la folie ! S'ils sont blessés et perdent, bien sûr, ils seront vaincus ; le seul moyen de les amener à la défaite, c'est le feu. J'ai déjà creusé un grand fossé au bout de la route principale; j'y ai enterré des mines et une sorte de bombe incendiaire. Quand ils marcheront sur le détonateur, la mine explosera et enflammera tout le champ de bataille; ce ne sera partout qu'étoiles de feu et, lorsque les flammes atteindront les animaux, elles les brûleront sur tout le corps; ils souffriront et chercheront à s'enfuir. Quant à vous, vous vous cacherez en un point stratégique. Quand vous entendrez le bruit du canon, vous poursuivrez l'ennemi pour le tuer. Après la victoire, nous ferons une battue dans la montagne; il faut que vous soyez très attentifs à mes ordres et que vous les suiviez à la lettre. (Tous approuvent et se mettent en route).

Air : Tuo huan zhao

Tous ensemble : Il faut bien poser le piège, oui, installons-le bien; par un plan astucieux, nous dresserons le tigre, pisterons le cerf et dompterons le dragon. Le feu ne brûle pas les animaux s'ils ne viennent pas le chercher. C'est sûr que les flammes leur grilleront les poils et les laisseront tout nus et tout rouges. Ils ne pourront fuir comme les poissons, ni échapper au feu. Abandonnons les armes et regardons ces monstres car, grâce à ce piège, elles sont inutiles.

Tous descendent de scène tandis que les animaux y montent en dansant; tout à coup retentit le canon; il y a du feu partout et les bêtes s'enfuient en désordre.

Air: Shui di yu er

Le roi de la montagne monte sur scène avec ses soldats effrayés: On ne peut rien contre un tel incendie; il brûle et nous fait beaucoup de mal. Les animaux ont pris peur et se sont dispersés, les hommes également.

Ca ne va pas, ça ne va pas. Mu Rongjie s'est servi du feu pour semer le désordre dans mes troupes d'animaux et pour anéantir mon avant-garde. Ainsi, l'arrière-garde ne peut avancer. Il

vaut mieux rassembler les hommes qui mes restent et m'en retoruner .

Les soldats de Mu Rongjie les poursuivent pour les exterminer; les rebelles vaincus descendent de scène.

Mu Rongjie: Les bandits ont essuyé un cuisant échec. Théoriquement, je devrais écumer la montagne puisque je suis victorieux, mais, après ces offensives répétées, les chevaux et les hommes sont fatigués. J'aurais peur d'aller au-devant des problèmes. Je me souviens qu'avant de partir, ma femme m'a conseillé de ne pas tuer à tour de bras. J'en ai tué suffisamment pour aujourd'hui ; je laisse les autres en paix. (Se tournant vers ses troupes) Maintenant, la force des rebelles est anéantie. Notre armée est lasse; rentrons chez nous !

(Tous lui obéissent)

Air: Tuo huan zhao

tous: Prenez tous les soldats "sauvages", oui, prenez tous les rebelles; le feu de la guerre s'éteint. Le tambour est rangé. Les étoiles de ces énergumènes sont éteintes aussi; le peuple apporte du vin et de la nourriture pour nous féliciter; il manifeste sa joie en chantant. Il est heureux de la force de ses vaillants soldats; il peut vivre en paix et admirer le soleil couchant. (Tous s'avancent sur scène puis descendent).

ACTE IX : Bouquet d'herbes

Tan Chuyu: sheng

Air: Fan bu suan

Tan Chuyu monte sur scène: Pour aller au bout de ma passion, je renonce au rang de lettré; je suis mon désir, pourrai-je le satisfaire ? De toutes façons, je ne regrette rien.

Oui, pour Liu Miaogu, j'abandonne une situation honorable et ma réputation. Mais, je croyais qu'une fois dans la troupe, on serait liés comme frère et soeur, sans distinction et qu'on n'aurait pas besoin de s'inquiéter de ce que disent les autres. Qui m'aurait dit que les lois du théâtre étaient encore plus dures que les autres; dans la confusion, il y a encore des classes et des différences. Quand on est une jeune première, tout le monde peut vous courtiser, il n'y a que la

troupe qui ne le peut. Quel est l'idiot qui a instauré cette règle ? On dit aussi qu'il y a un dieu Erlang qui s'occupe de ces affaires sans importance. C'est vraiment ridicule. Ainsi, dans cette école, il y a le maître qui nous surveille, les parents qui se méfient de nous et, en plus, les camarades qui s'épient mutuellement. Moi qui suis dans la troupe depuis un mois, je ne peux même pas parler à Miaogu de la pluie et du beau temps et le reste n'est guère mieux ! Je ne peux que flirter du bout des yeux, faire des signes et c'est tout. (Il soupire). Mon désir, excité par la vision constante de Miaogu est encore plus violent que si je ne la voyais pas; cette tension est si forte que je la sens à tout moment sur le point de rompre.

Air: Yi jiang feng

Tan: La maladie est difficile à guérir. J'ai peur que mon corps ne se sépare de mon âme. Mes yeux brûlent d'un désir que mon coeur ne peut satisfaire. Déjà, l'appétit est excité à la vue d'un repas frugal, il l'est plus encore par ce mets délicieux !

J'ai maigri à cause d'elle, moi qui étais déjà si mince... Comment pourrais-je continuer ainsi à me consumer ? Comment empêcher mon coeur d'être épris ? Le seul recours qui me reste, c'est d'écrire en secret un message où je lui expliquerais mon amertume car si je veux entrer dans cette troupe, c'est pour l'épouser. Quand nous serons dans la salle de répétitions, je le lui donnerai en cachette. Quand elle l'aura lu, elle me répondra sûrement. Seulement, si d'autres trouvent le billet, comment ferai-je ? (Il réfléchit) J'ai une idée : ceux qui forment cette troupe ont peu de vocabulaire; je vais employer des termes savants, ainsi, même s'ils trouvent la lettre et qu'ils la montrent aux parents de Miaogu, eux aussi n'y verront que du feu. (Il écrit)

Même air que précédemment

Tan: J'écris une lettre pour lui déclarer ma flamme ; j'emploie des mots très rares, très subtils, comme sculptés dans la pierre. Même si on offrait mille pièces d'or pour trouver le sens d'un caractère personne n'y réussirait.

Si je veux faire du théâtre, il faut qu'on me confie le rôle du héros; ainsi, j'aurais des habits décents qui me donneraient un peu l'air d'un lettré; de plus, si les gens disent que Miaogu et moi, nous ne sommes pas destinés l'un à l'autre, je pourrai tout de même lui ouvrir un peu mon coeur et l'appeler "ma femme" tandis qu'elle dira "mon mari". Cela me consolera un peu et confortera mon rêve ! Mais ce qui m'exaspère, c'est que le rôle est déjà donné et qu'on ne peut

pas changer la distribution; je vais de ce pas lui faire part de mes pensées afin qu'elle en discute avec son père et qu'il me confie plutôt le rôle du héros .Peut-être le ciel me donnera-t-il ma chance, qui sait ?

(Il écrit encore) Je vais lui demander d'intervenir le plus rapidement possible. Laisser là un petit rôle pour un plus important, c'est comme un fonctionnaire qui obtiendrait une promotion. La lettre est finie; je vais la rouler comme une boulette et attendre Miaogu dans la salle de répétitions.

Poème final

Il roule la lettre pour en faire une boulette
Et ne craint pas de révéler un secret intime;
Il s'ingénie à lier les deux coeurs
Pour avouer à Miaogu qu'il ne veut plus la quitter.
ACTE X : On trouve un autre "jeune premier"

Tan Chuyu (sheng)
Liu Miaogu (dan)
Liu Wenqing (fujing)
le maître (xiaosheng)
les élèves (wai, mo, jing, chou)

Tous montent sur scène

Un élève: Je ne veux pas étudier à l'école, je préfère apprendre un métier.

Un autre élève: Moi, j'apprends aussi un métier; c'est plus agréable et je peux m'amuser.

Troisième élève: Qui aurait pu penser que c'était comme aller à l'école ?

Quatrième élève: Et ce martinet qui vole toute la journée au-dessus de ma tête !

Premier élève: Moi et mes frères, nous étudions le théâtre depuis quelques mois. Mais, jusqu'à présent, c'est à peine si on sait jouer une ou deux pièces ! C'est incroyable comme Liu Miaogu, la jeune première et Tan Chuyu retiennent leur rôle et le jouent sur scène ! Nous n'arrivons pas à les suivre.
Comment faire ?

Deuxième élève : Hier, le maître a dit qu'aujourd'hui, il allait nous faire passer un petit examen. Il faudra que l'on s'applique ! Tout cela, c'est de la faute de Tan et de Miaogu .Ces deux-là, comme ils veulent montrer leur science, s'ingénient à nous faire passer pour des idiots ! Miaogu est la fille du patron, on ne peut pas l'embêter, mais le petit